

Le Quotidien

Commentaire, samedi 17 avril 2004, p. 8

N.B: cet article du Quotidien est publié par le portail Vision Saguenay 2025 après entente avec M.Guy Granger.

Investir dans le présent pour assurer l'avenir

Tremblay, Bertrand

"Jadis capitale canadienne du chômage, Trois-Rivières est devenue celle qui a créé le plus d'emplois en 2003", prétend "Réseau", le magazine de l'Université du Québec, dans son dernier dossier publié sous la plume de Denise Proulx.

Il faut consulter l'Institut de la statistique du Québec pour apprendre que la capitale de la Mauricie et l'agglomération qui l'entoure ont généré, proportionnellement à leur importance démographique, deux fois plus d'emplois que l'ensemble du Québec. Plus précisément 3100, alors que Saguenay et sa couronne de municipalités rurales en ont perdu 200.

Dans son relevé sur la variation de l'emploi, de 1986 à 2001, présenté au récent colloque sur le devenir de Saguenay, le professeur Marc-Urbain Proux, de l'UQAC, révèle que les sept municipalités formant la ville de Saguenay (7,5%) ont peiné, avec Montréal (2,9%) et Baie-Comeau (-5,4%), parmi les centres urbains en déclin et ou en stagnation.

Durant la même période, Saint-Jean-sur-le-Richelieu (30,7%), Rivière-du-Loup (22,1%), Rouyn-Noranda (16,6%), Alma (14%), Trois-Rivières (12,4%) et Rimouski (12,2%), ont progressé pendant que Victoriaville (104,9%), Saint-Georges de Beauce (103,9%) et Gatineau (31%), s'envolaient littéralement sur les ailes de la croissance.

Relance de Montréal

Comment le Saguenay-Lac-Saint-Jean, avec son pôle urbain devenu la sixième ville du Québec, peut-il reprendre sa marche vers la prospérité et redonner l'espoir à sa jeunesse? C'est justement en pensant à cet objectif que Marc-Urbain Proulx a conçu **Vision Saguenay 2025**.

L'idée a surgi plus précisément durant les séances sur la Relance de Montréal tenues en 1996-97, qui ont inspiré les grands travaux publics dont l'érection du palace de la Caisse de dépôt, le prolongement du métro de Laval. Et, évidemment, la construction de la Cité du multimédia dans le Vieux-Montréal avec ses quelque 10 000 emplois subventionnés annuellement à 15 000 \$ chacun durant une décennie.

Notre métropole a donc bombé le torse depuis les moments difficiles qui ont coïncidé avec le déluge de juillet 96. La disponibilité de prêts hypothécaires à des taux d'intérêt exceptionnellement avantageux a transformé par la suite Montréal et la Montérégie en immense chantier de construction domiciliaire. Chacun sait que lorsque la construction va, l'économie tourne à plein régime.

Vision Saguenay 2025 est une opération fort bien pensée et magistralement menée. Elle fut minutieusement préparée au fil de 15 séminaires et magistralement menée à travers 24 ateliers. Un succès étonnant qui manifeste une détermination collective de refaire le tissu économique régional, troué par la robotisation et la concurrence des nouvelles puissances industrielles issues notamment de l'Asie.

Un avant-poste de conquête

Il est par contre étonnant d'entendre le concepteur de **Vision Saguenay 2025**, Marc-Urbain Proulx, révéler que c'est l'agglomération fondue depuis deux ans dans l'orgueilleuse ville de Saguenay, ce pôle de croissance tant attendue, qui traîne de la patte depuis deux décennies. "Le reste de la région va relativement bien par rapport à la moyenne québécoise", démontrait-il aux quelque 350

participants au terme de ce colloque qui pourrait bien se transformer en sommet annuel.

Puis, il secouait le pessimisme ambiant engendré par des actions brutales de la grande industrie en mettant en perspective la situation privilégiée du Saguenay-Lac-Saint-Jean dans l'ensemble canadien : cette "vaste périphérie nordique renferme des potentialités de développement considérables dans le futur rapproché et immédiat. Sous l'angle géo-politique, Saguenay représente un avant-poste de conquête territoriale ouvrant sur une très vaste périphérie",

Pourquoi, alors, évoquer un horizon aussi lointain que 2025? Parce qu'il est plus facile ainsi, raisonne-t-il, d'identifier des cibles, d'élaborer des projets réalistes. Mais il faut entreprendre le chantier dès maintenant. Faire l'unité et investir résolument dans l'avenir.

Catégorie : Éditorial et opinions

Sujet(s) uniforme(s) : Relations intergouvernementales

Taille : Moyen, 430 mots

© 2004 Le Quotidien. Tous droits réservés.